

Halte à la démagogie sur l'écotaxe

Par Gaëlle Rougier, conseillère régionale EELV en Bretagne.



Nombre d'affirmations fantaisistes, sinon démagogiques, circulent sur l'écotaxe.

Une nouvelle gabelle ? Rappelons cette vérité simple : si les routes bretonnes sont gratuites pour les usagers, leur coût est financé par l'impôt, donc par l'ensemble des contribuables. Ainsi, pour les Bretons, l'écotaxe poids lourds est une bonne nouvelle : en taxant les

entreprises, elle allège le coût des infrastructures de transports pour tous. Elle est, en cela, une mesure sociale.

Les détracteurs de l'écotaxe se présentent comme les défenseurs des intérêts bretons. Justement, alors que les Régions disposent de toujours moins de moyens, l'écotaxe est une manne indispensable pour financer les grandes autoroutes maritimes, fluviales et ferroviaires nécessaires pour se connecter aux réseaux économiques européens.

S'ils sont contre l'écotaxe, que proposent-ils donc pour financer l'ambition ferroviaire bretonne ? Rien. On assiste à une manipulation de l'histoire au profit du conservatisme patronal. Quand le prix du gazole aura doublé, comment la Bretagne exportera ses productions si elle ne dispose pas d'infrastructures de fret ferroviaire ou maritime ? L'écotaxe permet d'engager la transition de l'économie bretonne, et donc d'assurer l'avenir de nos emplois. Ne pas fournir cet effort fiscal aujourd'hui, c'est organiser notre défaite demain.

L'écotaxe, tueuse d'emplois ? La

réalité est que ceux qui sont aux commandes depuis des années font porter à l'écotaxe le chapeau de la désindustrialisation alors même qu'elle n'est pas mise en place. Ils cherchent à se défaire de leurs responsabilités dans la crise dramatique de l'agroalimentaire breton.

Si Gad est en difficulté, c'est notamment parce que 700 000 porcs bretons sont envoyés à l'abattage en Allemagne. Cela n'est rendu possible que parce qu'il est moins cher d'exporter par la route vers l'est de l'Europe que d'abattre les porcs en Bretagne. L'écotaxe touche essentiellement les grandes entreprises exportatrices, beaucoup moins les PME tournées vers le marché régional. En augmentant le coût du transport, l'écotaxe peut inciter les grou-

« Gad souffre parce que c'est peu cher de transporter des porcs Outre-Rhin »

pes agroalimentaires à relocaliser une partie de leurs activités et de leurs emplois.

Le report de la route vers des modes de transport moins polluants et moins énergivores est une urgence vitale. La lutte contre le réchauffement climatique et pour une meilleure qualité de l'air est de notre responsabilité commune, ici et maintenant !

Dans ce contexte, la demande d'un moratoire par le conseil régional de Bretagne n'a de sens que s'il est mis à profit pour engager la mutation du modèle économique breton vers des productions à haute valeur ajoutée, respectueuses des droits sociaux, de l'environnement, et favorisant la relocalisation des activités. Si ce n'était pas le cas, le moratoire serait simplement un énième renoncement face aux lobbies des grands patrons. Nous verrions alors s'éloigner notre volonté de voir émerger une Bretagne connectée au monde, une Bretagne solidaire où les entreprises, autant que les usagers, participent à façonner l'économie de demain et l'avenir de nos enfants.

Gaëlle ROUGIER connaît-elle ses dossiers ?

Pour Michel BLOC'H, président de l'UGPVB, les éleveurs bretons ont été stupéfaits par la déclaration de Madame ROUGIER Gaëlle qui affirme que les difficultés de l'entreprise GAD sont liées notamment aux 700 000 porcs bretons qui seraient exportés pour l'abattage en Allemagne. Quelle incompétence !

En 2012, la France a exporté 473 261 porcs charcutiers et importé 95 563, soit un solde de moins de 380 000 porcs. 64 % des exportations, soit 304 147 porcs, ont été destinés aux abattoirs belges et proviennent essentiellement d'élevages du Nord de la France. Les ventes vers l'Allemagne, 49 663 porcs, ont pour origine des élevages de l'Est de la France. La Bretagne exporte tout au plus 40 à 45 000 porcs charcutiers essentiellement dans le Sud-Ouest de la France, ce qui représente 0,3 % de la production bretonne. S'il est arrivé par le passé que des porcs soient exportés en Allemagne, c'était uniquement pour régler des problèmes ponctuels de fluidité de marché.

Madame ROUGIER n'aurait pas pu choisir meilleur titre que celui qu'elle a retenu : « halte à la démagogie ». Les travailleurs et les besogneux n'en peuvent plus d'entendre et de lire ces donneurs de leçons condescendants qui n'hésitent pas à s'appuyer sur le mensonge pour faire avancer le dogme anti-travailleur, anti-industriel et en considérant que les impôts, les textes et les contraintes permettront de régler les problèmes.

Laissez les travailleurs travailler.

Les échanges extérieurs français de porcs vivants 2011 / 2012

Exports de France	Année 2011	Année 2012	%
UE 27	468 485	473 261	+ 1 %
Dont Belgique	302 290	304 147	+ 1 %
Dont Italie	73 599	54 734	- 26 %
Dont Allemagne	44 341	49 663	+ 12 %

🇺🇪 La Belgique importe 64 % des exportations totales françaises. Ce sont dans la grande majorité des porcs élevés et engraisés dans le **Nord de la France**.

🇺🇪 L'Allemagne importe 9 % des porcs français exportés dont la majeure part est élevée dans **l'Est de la France**.



Les échanges extérieurs français de porcs vivants

6 mois 2013 / 6 mois 2012

Export Total	6 mois 2012	6 mois 2013
UE 27	231 674	217 644
Dont Belgique	149 250	113 443
Dont Allemagne	21 567	26 263

L'essentiel des ventes vers la Belgique provient du Nord de la France.

Les exportations vers l'Allemagne représentent 1 000 porcs / semaine.





Les insolences d'Eric

ZEMMOUR

D De quoi Duflot est-elle le nom ?

Derrière, qu'y a-t-il ? Derrière l'arrivisme, le carriérisme de ceux que Noël Mamère a surnommés « *la Firme* » ? Derrière le sectarisme et l'autoritarisme de ceux qui ont viré comme un domestique le patron des Verts, Pascal Durand, après avoir découragé Nicolas Hulot ? Derrière l'habileté politicienne d'apparatchik qui accuse Manuel Valls de trahir la République pour ressouder les rangs des mili-

tants de son parti ? Derrière l'incompétence du ministre du Logement qui risque de provoquer une catastrophique pénurie ? Qu'y a-t-il derrière Cécile Duflot ? Derrière les blue-jeans au Conseil des ministres et la dépenalisation des drogues « douces » ? Cécile Duflot est l'héritière de cette idéologie d'extrême gauche des années 70, ces babas cool libertaires et pacifistes ; mais leur internationalisme cache mal leur haine de la France ; leur dénonciation du Dupont Lajoie, leur mépris de classe ; leur amour de l'islam, la détestation du catholicisme. L'écologie a toujours été le cadet de leurs soucis. Les Verts cuisinent fiévreusement une mixture sociétale - sans-papiérisme, féminisme, multiculturalisme - qu'incarnera parfaitement leur prochaine patronne, Emmanuelle Cosse, passée par la Fidl, mouvement lycéen manipulé par les fondateurs de SOS Racisme, puis le journal *Têtu* et Act Up. Leur poids électoral est ridicule, sauf quand ils se cachent derrière le talent de Cohn-Bendit ; mais leur influence idéologique est énorme, grâce à leurs liens étroits avec toute la gauche associative et mouvementiste qui a table ouverte dans les médias, mais aussi - on l'oublie trop souvent - dans les cuisines de l'Éducation nationale où se concoctent les programmes scolaires.

L'idéologie libertaire et hédoniste a conduit au libéralisme économique ; l'universalisme et le rejet véhément du patriotisme ont mené à un européisme fervent ; Daniel Cohn-Bendit incarne ce parcours, discutable mais cohérent. Les Verts, eux, veulent le beurre et l'argent du beurre ; ils sont à la fois libertaires et anticapitalistes. Et défendent toutes les « avancées sociétales » - mariage homo, PMA, GPA, euthanasie, théorie du genre -, sans comprendre, comme l'explique pourtant Jean-Claude Michéa dans chacun de ses livres, que cette religion du progrès qui donne toujours plus de pouvoirs à l'individu, jusqu'à l'hubris de la toute-puissance, détruit les structures traditionnelles - famille, patrie, religion - et fait le lit d'un marché toujours plus dominateur. Quand Bossuet proclamait : « *Dieu rit de ceux qui déplorent les effets dont ils chérissent les causes* », songeait-il déjà aux Verts ?

“
A la fois
libertaires et
anticapitalistes,
les Verts
veulent
le beurre et
l'argent
du beurre
”